N° 138 - 5 AVRIL 1979

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

BULLETIN TECHNIQUE des STATIONS d'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION RHONE-ALPES
(AIN, ARDÈCHE, DROME, ISÈRE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

ABONNEMENT ANNUEL: 60 F

55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3
Tél. (78) 62.20.30 (Postes 426 et 427) Répondeur (78) 60.17.74

C.C.P. LYON 9431-17
Régisseur Avances et Recettes D. D. A.
55, rue Mazenod - 69426 LYON CEDEX 3

Lisez sur l'enveloppe de ce bulletin le numéro de votre région

AVIS A NOS ABONNES -

Les retards de plus en plus fréquents et souvent très importants dans l'acheminement postal des observations de nos correspondants rend l'exploitation de ces données de plus en plus difficile. Ainsi risquons-nous de nous trouver dans quelques cas dans l'impossibilité de conseiller certains traitements en temps opportun par le canal de ce bulletin.

Malgré l'insuffisance de notre effectif, nous ferons le maximum pour obvier autant que possible ces inconvénients. En particulier, les cas urgents feront immédiatement l'objet de rubriques dans les messages des répondeurs téléphoniques dont nous disposons. Nous serons ainsi amenés à modifier le cas échéant le texte de ces messages avec une fréquence plus serrée que prévu (qui est de 2 fois par semaine).

Nous conseillons donc à nos abonnés, dès qu'un problème les inquiètera, de consulter ces répondeurs :
- (78) 60.17.74 pour l'ensemble de la région Rhône-Alpes
- (76) 42.64.01 pour l'Isère (enregistrement d'un message résumé repris au moins 5 jours par semaine sur ce répondeur de la Météorologie Nationale) ainsi que ceux de la zone Drôme-Ardèche et de la Haute-Savoie dont les numéros leur seront communiqués prochainement.

VIGNE

EXCORIOSE - Le stade propice à l'application du traitement d'hiver contre cette maladie est maintenant dépassé. Au cas où ce traitement n'avait pu être effectué, on pourra intervenir au stade "pointe verte" (Stade C de Baggiolini) avec un des produits suivants en pulvérisation :

- 50 gr/hl de m.a. du Dithianon (DELAN)
- 150 gr/hl de m.a. du Folpel (Nombreuses spécialités)
- 200 gr/hl de M.a. de Dichlofluanide (EUPARENE)
- 280 gr/hl de m.a. du Mancozèbe (DITHANE M.4 ou SANDOZEBE) du Propinèbe (ANTRACOL) ou du Manèbe (nombreuses spécialités)
- 320 gr/hl du Métirame de Zinc (POLYRAM)

ou une formule mixte comportant :
- Folpel + Captafol (MYCODIFOL)
- Folpel + Mancozèbe (MANCOFOL)
- Manèbe + Méthylthiophanate (ORGANIL)

Cette application devra être renouvelée dans un délai de 10 à 15 jours.

NOCTUELLE et BOARMIE - (Beaujolais principalement)

L'offensive de ces chenilles étant toujours soudaine et imprévisible, mais d'assez courte durée, elles sont justiciables d'une intervention de l'apparition des premiers dégâts, ce qui nécessite de la part des viticulteurs une vigilance quotidienne.

P.1335

On interviendra contre les noctuelles (vers gris)
- soit par épandage de granulés aux doses suivantes :

40 kg/ha de granulés à base de Lindane (nombreuses spécialités) ou de Toxaphène (SOPRAPHENE granulé)
ou 100 kg/ha de granulés à base de Phoxime (VOLATON S, AGRIDINE 5 G)

- soit par pulvérisation abondante des ceps et baguettes avec de préférence un des produits suivants (doses de matière active à l'hectare)
- 75 gr d'Acéphate (ORTHENE)
- 50 gr de Bromophos ou de Chlorfenvinphos (nombreuses spécialités)
- 70 gr de Methomyl (LANNATE)
- 0,75 gr de Décaméthrine (DECIS)

Contre la Boarmie qui est souvent plus précoce que les noctuelles, mais plus localisée l'arsenal des produits est plus restreint :

- On pulvérisera à raison de 500 l/ha une bouillie contenant :
- soit de l'Endosulfan (EKADRINE, THIODANE, INSECTOPHENE) à 50 gr/hl de m.a.
- soit une formule mixte Endosulfan + Parathion (DRIFENE, EKADRINE.P.E., à 2 l/ha de produit commercial)
- soit un Pyréthrinoïde aux doses indiquées ci-dessus.

ARBRES FRUITIERS

MONILIA sur cerisier - Dans les secteurs très touchés en 1978, notamment Monts du Lyonnais et du Beaujolais, appliquer avant la floraison un traitement fongicide à l'aide d'un des produits conseillés sur abricotier dans le bulletin n°137.

TAVELURES - Maintenir la protection sur poirier, et l'étendre sur pommier à partir des stades D à E (bouton visible mais fermé)

OÏDIUM du pommier - Maintenir la protection, surtout si le temps faiblement pluvieux redevient plus doux.

PSYLLE du poirier - Nous tiendrons nos abonnés au courant par le bulletin et par le répondeur du degré de nécessité du traitement post-floral.

GRANDE CULTURE

INSECTES du Colza - Si le traitement contre le charançon de la tige est rendu maintenant superflu en raison du développement de la végétation, c'est contre le méligethe que la protection devra être maintenant dirigée dans la mesure où l'on pourra observer au moins un insecte par inflorescence.

De toutes façons les traitements devront impérativement cesser dès l'ouverture des premières fleurs.

CLIMATOLOGIE

En page 4, commentaire du tableau relatif à l'année 1978 paru dans le précédent bulletin.

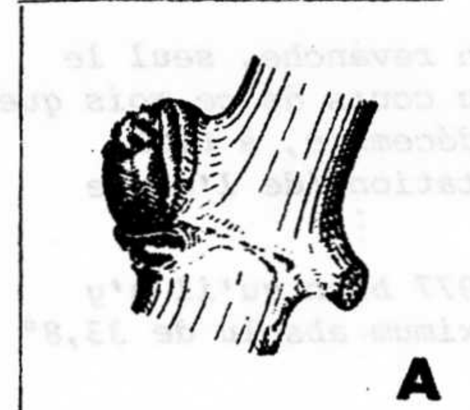
L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire Rhône-Alpes

R. GIREAU

Imprimerie de la station Rhône-Alpes - Le Directeur-Gérant :P.JOURNET- Inscription CPPAP. N° 477 AD.

Stades repères de la vigne

Dessins de M. BAGGIOLINI
Stations fédérales d'essais agricoles, Lausanne



Bourgeon d'hiver

Bourgeon principal formé pendant l'année précédente, caractérisant la vigne dans son état de repos d'hiver. Oeil presque entièrement recouvert par deux écailles protectrices brunâtres.



Bourgeon dans le coton

Suit de près le début des « pleurs ». Bourgeon gonflé dont les écailles s'écartent ; protection cotonneuse brunâtre très visible.



Pointe verte

Oeil continuant à gonfler et à s'allonger, jusqu'à présenter la pointe verte constituée par la jeune pousse.



Sortie des feuilles

Apparition des feuilles rudimentaires rassemblées en rosette, dont la base est encore protégée par la « bourre », progressivement rejetée hors des écailles.



Feuilles étalées

Premières feuilles totalement dégagées présentant les caractères variétaux. Sarment herbacé nettement visible.



Grappes visibles

Grappes rudimentaires apparaissant au sommet de la pousse. 4-6 feuilles étalées.



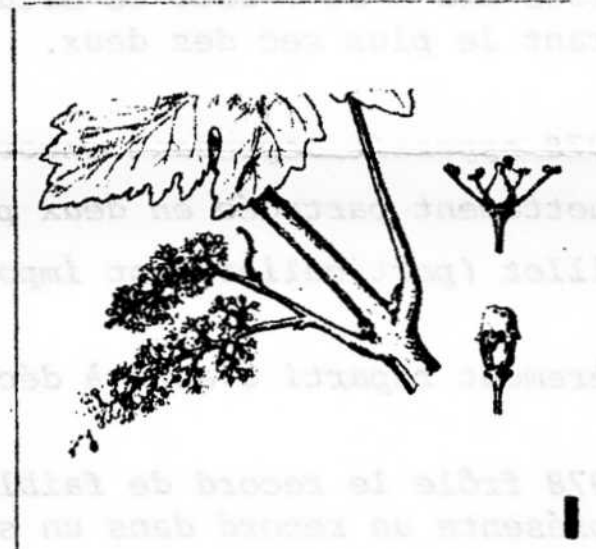
Grappes séparées

Grappes s'espaçant et s'allongeant sur la pousse. Organes floraux encore agglomérés.



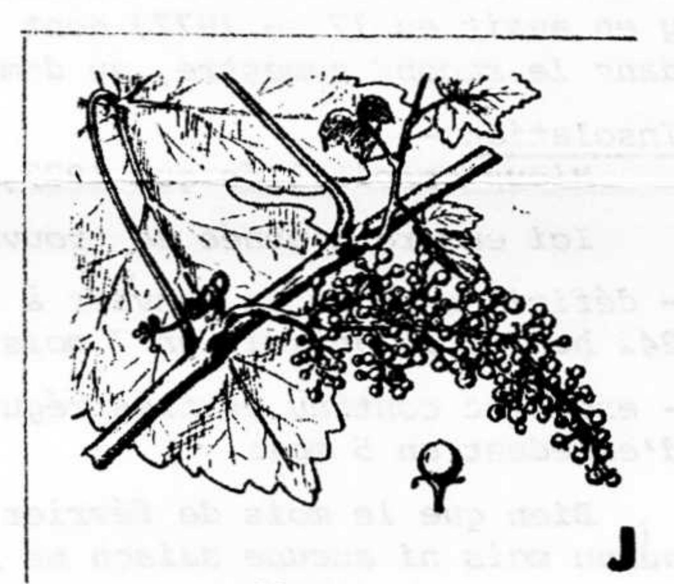
Boutons floraux séparés

Apparition de la forme typique de l'inflorescence à grappe, dans laquelle les boutons floraux sont nettement isolés. Détail de la figure : fleur en bouton.



Floraison

Les détails de la figure montrent comment la corolle, en forme de capuchon, se détache de sa base et se trouve repoussée vers le haut par les étamines. A la chute de la corolle, l'ovaire reste nu, tandis que les organes mâles se disposent en rayons autour de lui.



Nouaison

Ovaire commençant à grossir après la fécondation. Les étamines flétrissent, mais restent souvent fixées à leur point d'attache. Le petit fruit formé prend bientôt la forme du « grain » typique de la variété.

L'appréciation objective du développement momentané d'une vigne au moyen de l'échelle proposée ici demande une certaine attention, car l'évolution de l'organe considéré n'est pas forcément simultanée dans l'ensemble de la culture, pas plus d'ailleurs que sur une même plante.

On considérera donc comme déterminant le stade le plus fréquemment représenté sur les ceps de la vigne.

(Extrait de la « Revue romande d'Agriculture, de Viticulture et d'Arboriculture », 8, N° 1, pp. 4-6, 1952.)

P336

L'ANNEE 1978

Température -

Dans son ensemble 1978 est une année fraîche. Ceci a été d'autant plus sensible que le déficit porte de façon continue sur la période de végétation avec huit mois consécutifs déficitaires, d'avril à novembre, ce qui dépasse le chiffre de 1972 où le déficit, qui constituait déjà un record, portait sur 7 mois consécutifs.

Ce déficit est particulièrement important en avril et novembre. En revanche, seul le mois de décembre a manifesté un excédent important. C'est cependant au cours de ce mois que l'on a enregistré la plus basse température de l'année : - 7,4° le 2 décembre, à LYON-BRON, ce qui est assez loin encore du minimum absolu moyen de cette station (de l'ordre de - 13°) pour une année.

Le niveau des chaleurs estivales a été un peu plus normal qu'en 1977 bien qu'il n'y ait eu que 8 maxima de 30° ou plus contre aucun l'an dernier et un maximum absolu de 33,8° (le 17 juillet) soit 1 degré de moins environ que la moyenne.

Le cas du mois d'avril est assez exceptionnel : à LYON-BRON, la température maximale du mois n'a été que de 18,5°, alors que depuis la création de cette station la température en avril avait toujours atteint au moins une fois 20,0°.

Précipitations -

L'année 1978 contraste totalement sous ce rapport avec la précédente. Dans certaines stations de la région, le total des précipitations de 1978 n'atteint même pas la moitié de celui de 1977.

Année encore plus sèche que 1976, 1978 en est le reflet inversé.

Alors qu'en 1976 la sécheresse dans notre région s'était pratiquement terminée à mi-juillet, avec des excédents assez suivis dans les 5 derniers mois, en 1978 le début de l'année jusqu'au 25 mai a été au ontraire très arrosé, les 7 mois suivants étant très généralement déficitaires. L'excédent du mois d'août étant dû essentiellement aux fortes pluies des 6 et 7 (107 ,6 mm en 2 jours sur les 126,8mm du mois).

Comme nous l'avons relaté dans un précédent bulletin la sécheresse du mois de novembre, et surtout de l'ensemble de l'automne, constitue un record depuis au moins 135 ans.

Toutefois la fréquence des précipitations apparait légèrement excédentaire, du fait des chiffres élevés de janvier à mai et de décembre qui totalisent 99 jours de précipitations en 6 mois, contre 47 pour les 6 mois consécutifs de juin à novembre.

Cette contradiction est à rapprocher de l'absence totale de précipitations supérieures à 15 mm dans tout le 1er semestre, les seules 5 précipitations supérieures à 15 mm (il y en avait eu 17 en 1977) dont celles des 6 et 7 août se situent paradoxalement toutes dans le second semestre, au demeurant le plus sec des deux.

Insolation -

Mieux ensoleillée que 1977, 1978 apparait cependant encore nettement déficitaire.

Ici encore l'année se trouve nettement partagée en deux parties très différentes :

- déficit continu de janvier à juillet (particulièrement important au printemps) totalisant 242 heures de déficit en 7 mois.

- excédent continu et très régulièrement réparti d'août à décembre, totalisant 143 heures d'excédent en 5 mois.

Bien que le mois de février 1978 frôle le record de faible insolation de février 1970, aucun mois ni aucune saison ne représente un record dans un sens ou dans l'autre.

En résumé.

Année froide pendant la période de végétation, d'abord assez arrosée et maussade puis très sèche et bien ensoleillée.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la circonscription phytosanitaire Rhône-Alpes :
R. GIREAU.
Imprimerie de la Station Rhône-Alpes - le Directeur-Gérant : P. JOURNET.
Inscription à la C.P.P.A.P. N° 477 AD.